



Le « Land-Art » s'invite à la Jamaïque

Clicanoo.com | publié le 10 juin 2015 | 02h30

arts

Des marmailles artistes. Lors d'une journée spéciale organisée par l'OCCE (Office Central de la Coopération à l'Ecole) onze classes allant de la grande section de maternelle au CM2 se sont retrouvés sur le front de mer du côté du parking de la Jamaïque. Objectif de cette rencontre : faire du Land Art. Cette pratique artistique consiste à réaliser des œuvres d'art éphémères à partir de matériaux trouvés dans la nature : branches, feuilles, cailloux, graines... Ce projet s'inscrit dans le volet pédagogique de l'OCCE. « L'office met en place des activités dans le domaine artistique et culturel, tout en mettant en avant un aspect coopératif » précise Eric Chang To Ming, enseignant détaché, animateur pédagogique à l'OCCE et organisateur du projet.

Le travail en équipe ne pose aucun problème à la centaine de marmailles présents sur le site. Une quinzaine de groupes mélangeant les établissements et les niveaux sont constitués. A partir d'une phrase ou d'un mot (que les organisateurs ont appelé incitations) les élèves cogitent pour trouver comment l'illustrer. Avec « derrière le rideau on découvre la maison de madame Gipsy », un groupe d'élèves de CM1 et CM2 des écoles Boris Saint-Vincent et des Baies Roses se sont unis pour réaliser leur œuvre. « Quelqu'un a chanté la chanson de l'araignée Gipsy, alors on a décidé de représenter sa maison. On a commencé par construire l'araignée en cailloux, puis sa toile en branches. Pour faire le mur on a planté les feuilles de vacoa. Mais avec le vent ça ne tenait pas bien alors on a mis des pierres au pied pour que cela tienne » présentent en chœur les élèves. Avec le mot « échelle » un groupe d'élèves de CP et Grande section ont créé « La route secrète qui mène aux boules de coco », fabriquée à partir de bambou, de cailloux, de feuille de vacoa. « Les boules représentent une île secrète sur laquelle on doit arriver en traversant le chemin constitué de pierres et de feuilles de vacoa, pour arriver à l'échelle de bambou. Après on grimpe et on disparaît parce que c'est une île secrète » explique Ayana, élève de CP à l'école Jules Reydellet.

La verbalisation de l'action est importante. Elle permet aux enfants de décrire leur cheminement et de comprendre la dynamique de groupe. « On a des surprises. Les élèves de bon niveau sont plus en retrait, tandis que les élèves davantage en difficulté trouvent facilement des idées et des solutions » s'étonne Nadège, professeur de CP à l'école Jules Reydellet, L'OCCE organise ce type de manifestation pour la deuxième année consécutive, pour le plus grand bonheur des enfants à qui l'activité a plu à l'unanimité.

Marie Bouquet